

IN MEMORIAM/DÉCÈS

Irene Spry died in December 1998. She had been a member of the CHA since 1974.

Dan Pemberton has died. He had been a member of the CHA since 1978.

Roger Comeau died in January 1999. An archivist at the National Archives, he had been a member of the CHA for 21 years.

William John Eccles (1917-1998), Prof. Emeritus (Toronto) - Bill was a Montrealer whose model was McGill's critical and irreverent E. Robin Adair, who led him into the history of New France. An M.A. thesis about Intendant Champigny was followed by a Ph.D. dissertation reappraising Governor-General Frontenac. A year at the Sorbonne convinced Bill that one must know Old Regime France to understand its North American colony. Hitherto, English-language accounts of New France had paraphrased Francis Parkman, who saw the colony as the stunted child of royal autocracy, clerical oppression, and feudal institutions. To rehabilitate a maligned regime and to combat current prejudices, Bill emphasized the government's merits and lauded settlers and aboriginal peoples. He reshaped Canadians' view of New France through books and his graduate students, who were taught to take nothing for granted, to use sources critically, to know the context of the times, and to risk unorthodoxy, just as he did.

Peter Moogk, UBC

Pierre Savard, who served as President of the Canadian Historical Association, of the International Council of Canadian Studies, and of the Société des professeurs d'histoire du Québec, as Chair of the Department of History at Laval University and the University of Ottawa, member of the Société des Dix, Fellow of the Royal Society of Canada, left us on 4 October 1998, at the age of sixty-two. He was an internationally renowned historian, indefatigable promoter of Canadian Studies abroad, whose interests and research bridged Europe and North America. During the summer he had participated in several Canadian Studies conferences and had been active in the launching of the Institute of Canadian Studies at the University of Ottawa, designed to facilitate the research of international scholars. At the time of his death, he served on no fewer than five national and international historical committees.

Pierre Savard was first and foremost a communicator. He delighted his students in lectures and seminars with his personal insights and vast knowledge, his colleagues in formal erudite presentations and informal exchanges, his public audiences with his

humour, intellectual skill and global understanding. He was at ease discussing an incredible array of subjects, ranging from Antiquity (punctuated by appropriate Latin citations), to the Mediterranean world past and present, France and Quebec in the XIXth century, literature and fine arts, Ultramontanism and the Scout movement. He was a visiting professor at the Ecole des Hautes Études en Sciences Sociales in Paris, the Université de Sherbrooke, Saint Paul University, and the Dominican College in Ottawa.

His major contribution was in the area of French Canadian religious history but his fifteen major books and ten edited and collaborative works spanned the entire field of social, cultural and intellectual French Canadian and Western European studies. His scholarly articles in refereed journals numbered about fifty and yet he was always a self-effacing, humble, gentle colleague and mentor. Generous with his time and talents, he was always ready to help a student, encourage a colleague, and redirect a heated discussion into calm reflection. His generous unselfish service extended to the Fondation Franco-Ontarienne, the Institut d'histoire de l'Amérique française, and the Consortium provincial de programmation de langue française of the Ontario Ministry of Education, among others.

Pierre Savard is particularly missed by students, colleagues, administrators and support staff at the University of Ottawa, where he had been acclaimed Professor of the Year in 1997. At the time of his death he had embarked on a couple of new research projects for his sabbatical year, was planning an international conference and was directing several doctoral theses. As director of the Research Centre for French-Canadian Civilization from 1973 to 1985, he undertook to broaden the scope of the research programmes, conferences, publications and archives of the centre in the field of arts and social sciences, with special attention to the Franco-Ontarian community.

Cornelius Jaenen, University of Ottawa

Monsieur **Pierre Savard**, ancien président de la Société historique du Canada, du Conseil international des études canadiennes, de la Société des professeurs d'histoire du Québec, ancien directeur des départements d'histoire de l'Université Laval et de l'Université d'Ottawa, membre de la Société des Dix et de la Société royale du Canada, nous a quittés le 4 octobre 1998, à l'âge de 62 ans. Historien de renommée internationale et fervent promoteur des études canadiennes à l'étranger, M. Savard s'intéressait tant à l'Europe qu'à l'Amérique du Nord. Au cours de l'été, il a participé à de nombreuses conférences sur les études canadiennes et à la fondation de l'Institut d'études canadiennes de l'Université d'Ottawa, dont le but est de faciliter la tâche aux chercheurs étrangers. Au moment de son décès, il siégeait à au moins cinq comités historiques nationaux et internationaux.

Monsieur Savard était un communicateur dans l'âme. Qu'il fût appelé à donner un cours magistral, à présenter une communication savante ou à discuter informellement avec d'autres universitaires, ses idées et l'étendue de ses connaissances faisaient de lui un professeur admiré et un collègue respecté. Son sens de l'humour, son intelligence et sa culture générale captivaient le grand public. Il pouvait discuter d'une vaste gamme de sujets, allant de l'Antiquité (citations latines à l'appui) à la civilisation méditerranéenne ancienne et contemporaine, et de la France et du Québec du XIX^e siècle, à la littérature, aux beaux-arts, à l'ultramontanisme et au mouvement scout. Il était professeur invité à l'École des Hautes études en sciences sociales de Paris, à l'Université de Sherbrooke, à l'Université Saint-Paul et au Collège dominicain à Ottawa.

Monsieur Savard s'est distingué principalement par ses travaux sur l'histoire religieuse du Canada français, mais ses quinze principaux livres et les dix ouvrages qu'il a cosignés touchent à

tous les aspects de l'histoire culturelle et intellectuelle du Canada français et de l'Europe de l'Ouest. S'ajoutent à ces ouvrages une cinquantaine d'articles publiés dans des revues savantes. Malgré l'importance de son oeuvre, l'historien demeura un collègue et mentor discret, humble et doux. Jamais avare de son temps et de ses talents, il était toujours prêt à aider un étudiant, à encourager un collègue, à transformer une discussion animée en occasion de réflexion. La Fondation franco-ontarienne, l'Institut d'histoire de l'Amérique française et le Consortium provincial de programmation de langue française du ministère de l'Éducation de l'Ontario sont parmi les nombreux organismes qui ont bénéficié de sa générosité et de son dévouement.

Monsieur Savard est regretté tout particulièrement par les élèves, les professeurs, les administrateurs et le personnel de soutien de l'Université d'Ottawa, où il fut nommé professeur de l'année en 1997. Au moment de son décès, il préparait deux nouveaux projets de recherche pour son congé sabbatique, planifiait une conférence internationale et dirigeait de nombreuses thèses. Durant son mandat de directeur du Centre de recherche sur la civilisation canadienne-française, de 1973 à 1985, il avait entrepris de diversifier les programmes de recherche, conférences, publications et archives du Centre dans le domaine des arts et des sciences sociales, en attachant une importance particulière à la communauté franco-ontarienne.

Cornelius Jaenen, Université d'Ottawa

